



L'ironie comme mot d'ordre pour cinq humoristes. Ici, Thomas Wiesel. KEYSTONE

VE
1/11

Relever le défi de faire rire le public tout en s'amusant

NEUCHÂTEL Rigoler de l'actualité, des gens, du lieu. Cinq humoristes incontournables ont répondu présent pour le festival Fais nous rire.

PAR FLORENCE VEYA@ARCINFO.CH

«Parvenir à réunir une telle palette d'artistes le même soir, c'est assez incroyable!», s'enthousiasme Avni Krasniqi. Mission néanmoins réussie pour le boss de Neuch Events, dans le cadre de la 6e édition du festival d'humour Fais nous rire, qui se déroulera le 1er novembre.

Sur la scène du Centre de vie se succéderont, en effet, d'incontournables humoristes. A savoir, les Suisses Thomas Wiesel, Marina Rollman, Nathanaël Rochat, Yoann Provenzano et le Français Jason Brokerss, recrutée du Jamel Comedy Club. Ce dernier s'est, du reste, vu gratifier d'une «standing-ovation lors du Marrakech du rire», remarque Avni Krasniqi.

Wiesel invite ses amis

Chacun d'entre eux dispose d'environ 20 à 25 minutes pour faire rire le public. C'est tout ce que sait l'organisateur. «Je leur ai donné carte blanche.» Seule certitude, «Wiesel invite ses amis» fait office de fil

conducteur. «Nathanaël et moi-même avons été approchés par Neuch Events, puis j'ai sollicité trois de mes acolytes qui ont accepté de jouer le jeu», embraye l'humoriste, qui se réjouit de les retrouver sur les planches.

“ Jason Brokerss a même annulé l'une de ses représentations à Paris pour venir à Neuchâtel.”

THOMAS WIESEL
HUMORISTE

Yoann Provenzano notamment. «Depuis qu'il assiste aux Matinales de Couleur 3, il se lève vers 3 ou 4 heures du matin. Du coup, on ne le voit plus trop en soirée que ce soit de manière professionnelle ou privée. Je suis trop content de

le côtoyer à nouveau à l'occasion d'un événement de ce genre.» Et puis, il y a la «star» du soir. A savoir, Jason Brokerss. «Mon meilleur pote parisien», renseigne Thomas Wiesel. «Quand je l'ai sollicité pour assister à Fais nous rire, il a tout de suite accepté. Il a même annulé l'une de ses représentations à Paris pour venir à Neuchâtel.»

Provoquer les humoristes

S'il ignore tout de ce qui attend le public, Avni Krasniqi imagine néanmoins le type d'humour auquel s'adonneront les humoristes. «D'une manière ou d'une autre, ils vont s'en prendre à moi en raison de mon origine kosovare», sourit-il. «Mais il faut savoir faire preuve d'autodérision.»

A voir, par contre, s'ils emboîteront le pas de quelques confrères ayant déjà participé à ce festival et qui se sont offusqués de son nom. «Fais nous rire, ne les a pas tous fait rire», ironise le patron de Neuch Events. «L'idée consistait évidemment à inverser les rôles en les provoquant un peu. Mais certains

se sont carrément vexés, disant qu'on n'allait pas leur apprendre leur métier.» Comme quoi l'autodérision n'est pas l'apanage de tout le monde.

Généralement, c'est en se moquant de la région où ils se produisent, de ses habitants, de l'actualité que les cinq compères tendent à faire rire le public. Quitte à dévoiler des «scoops». «Et de l'actualité, il y en a passablement en ce moment», remarque Avni Krasniqi. Bien évidemment, il y a toujours une part d'improvisation en fonction de l'ambiance qui règne dans la salle.

«J'imagine que cette soirée sera très très cool. Nous nous retrouverons entre copains et on va bien s'amuser», se réjouit Thomas Wiesel, qui a donné, la semaine dernière, deux spectacles «sold out» à la Grange, au Locle, avant de croiser certains de ses camarades au Montreux Comedy festival à la fin du mois.

CENTRE DE VIE Rue des Mille-Boilles 4, à Neuchâtel, Fais nous rire, vendredi 1er novembre à 20h15. Billets: www.fnactickets.ch.

LA CRITIQUE DE...

«LES VOLONTÉS», D'OLIVIA PEDROLI

Des archives sonores pour réfléchir sur la vie et la mort

D'un dictaphone oublié dans un tiroir naît un spectacle, une expérience sensorielle, un théâtre de sons. Multidisciplinaire, inclassable. Olivia Pedrolini livrait «Les volontés», toute la fin de semaine dernière au Théâtre populaire romand de La Chaux-de-Fonds.

A l'origine, il y a cette bande sonore oubliée dans un dictaphone, lui-même délaissé au fond d'un tiroir; l'est-elle vraiment? Qu'est-ce le hasard? Sur cette cassette d'un autre temps surgit la voix du grand-père d'Olivia Pedrolini dictant ses dernières volontés. Froid et sans émotion. L'artiste neuchâteloise joue du piano sur ce texte. Piano amplifié, préparé. Glas répétitif.

La voix de la musicienne se superpose à sa propre voix travaillée par ordinateur. De motifs simples: l'artiste fait évoluer l'univers sonore, utilise la technologie, la chaleur de sa voix, l'infinie variété des sons du piano. D'autres archives sonores viennent compléter celle du grand-père. Réflexions sur la mort, sur la transmission. Olivia Pedrolini empile les sons dans un univers sombre et psychédélique.

Surgissant de cet univers de mort, d'ambiances fantomatiques, l'enregistrement d'un cœur de bébé à naître. Celui du fils d'Olivia Pedrolini, 24 heures avant sa naissance. On passe de la mort à la vie. Le spectacle prend alors une tout autre dimension. La rage disparaît. Une berceuse surgit. L'artiste fait face au public. Dans un moment d'une infinie tendresse, elle questionne la vie. Que nous apprend l'évolution technologique? Qu'avons-nous reçu de nos ancêtres? Que voulons-nous transmettre? Quelles sont nos volontés? Olivia Pedrolini interroge. Elle construit un spectacle elliptique. Passé, présent et futur. Mort et vie.

Une création énigmatique qui questionne au plus profond de soi. A l'image de l'artiste qu'est Olivia Pedrolini. **SASKIA GUYE**

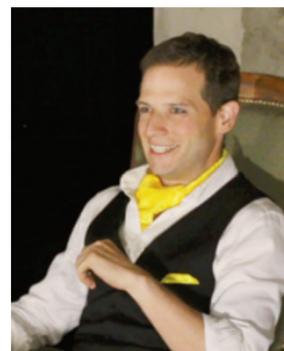
A NOTER

NEUCHÂTEL

JEAN-PAUL SARTRE VERSION COMÉDIE

Après leur mort, trois inconnus se retrouvent dans une même pièce, et font connaissance.

L'histoire pourrait être anodine, mais contée par la plume de Jean-Paul Sartre, les discussions se teintent vite d'existentialisme. Chaque protagoniste est rattrapé et défini par ses actes passés, jugé par les deux autres dans un procès à huis clos qui finira par faire dire à Sartre que «L'enfer, c'est les autres». «Huis clos», puisque c'est de cette œuvre qu'il s'agit, sera jouée par la compagnie Théâtre Entracte les jeudi 31 octobre, vendredi 1er et



Vincent Steiner joue Garcin dans «Huis clos». SP

samedi 2 novembre à 20h, et dimanche 3 novembre à 17h, à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.

La troupe neuchâteloise a choisi de revenir à l'idée initiale de son auteur, à savoir d'interpréter la pièce sous un angle comique, sans pour autant lui ôter sa substance existentialiste. L'occasion de (re) découvrir ce classique! **RÉD**

SAINT-BLAISE

LA MUSIQUE DE BOJIDAR SPASSOV

La nouvelle saison de Musique au chœur s'ouvre ce samedi 2 novembre à 18h18, au temple de Saint-Blaise, avec un concert de la série «Les compositeurs de notre temps». A l'honneur cette fois-ci, le violoniste, professeur et compositeur Bojidar Spassov, qui fête ses 70 ans cette année. Pour l'occasion, l'association

Musique au chœur a commandé une œuvre inédite au musicien bulgare, qui sera jouée par le duo ConCordis – composé de la contrebassiste Irina-Kalina Goudeva et du guitariste George Vassilev – lors de ce premier concert de la saison.

Deux autres instrumentistes d'origine allemande viennent compléter le programme, composé uniquement de pièces de Bojidar Spassov: la flûtiste Pia Marei Hauser et le pianiste Andreas Wagenleitner. **RÉD**

LE LIVRE DE LA SEMAINE



Yannick Zürcher, Librairie Impressions, La Chaux-de-Fonds

Spirou face aux heures sombres de l'occupation nazie

Voilà déjà trois semaines que le très attendu deuxième volet des aventures de Spirou par Emile Bravo est disponible sur les présentoirs des librairies. C'est le bon moment pour remettre l'accent sur cette remarquable réécriture du personnage emblématique de la bande dessinée franco-belge.

Reprenant à son compte l'histoire du sympathique groom à ses débuts, l'auteur nous fait traverser les années terribles de l'occupation nazie en Europe, à Bruxelles en particulier. La capitale vit des heures sombres où la lutte contre la faim constitue la préoc-

cupation quotidienne de chacun. Le feuilleton nous mène au moment où la résistance commence à entrer dans le jeu. Spirou saura-t-il discerner le vrai du faux derrière les apparences? Saura-t-il rester inflexible en amitié comme en amour? Fantasio parviendra-t-il à dompter sa nature imprévisible pour affronter le danger de manière responsable? Et surtout, qu'advient-il des amis juifs et de leur communauté? A toutes ces questions il sera donné suite, à travers un récit rocambolesque qui se décline continuellement sur plusieurs niveaux de lecture.



«Spirou - L'Espoir malgré tout», Emile Bravo, Ed. Dupuis